



Plonger

Christophe Ono-Dit-Biot

[Download now](#)

[Read Online](#) 

Plonger

Christophe Ono-Dit-Biot

Plonger Christophe Ono-Dit-Biot

Un homme enquête sur la femme qu'il a passionnément aimée. Elle est partie il y a plusieurs mois, pour une destination inconnue, le laissant seul avec leur petit garçon. Elle était artiste, elle s'appelait Paz. Elle était solaire, inquiète, incroyablement douée. Elle étouffait en Europe.

Pour son fils, à qui il doit la vérité sur sa mère, il remonte le fil de leur amour, leur rencontre, les débuts puis l'ascension de Paz dans le monde de l'art, la naissance de l'enfant et essaie d'élucider les raisons qui ont précipité sa fin. Des trésors de la vieille Europe aux mégapoles du Nouveau Monde, du marbre des musées au sable des rivages où l'on se lave de tout, *Plonger* est l'histoire d'un couple de notre temps.

En proie à tous les vertiges d'une époque où il devient de plus en plus difficile d'aimer.

Plonger Details

Date : Published August 22nd 2013 by Gallimard (first published 2011)

ISBN : 9782070134274

Author : Christophe Ono-Dit-Biot

Format : Paperback 448 pages

Genre : Cultural, France, Fiction

 [Download Plonger ...pdf](#)

 [Read Online Plonger ...pdf](#)

Download and Read Free Online Plonger Christophe Ono-Dit-Biot

le premier tome est meilleur, un livre sans tête ni queue ça M était une déception

Shar? ? says

???? ?? ?????? ??? ??? ??????? "?????"..

Charline says

En lisant le livre, j'étais agacée.
En fermant le livre, j'étais toujours agacée.

Est-ce parce que je mélange le personnage de César et l'auteur-beau-gosse-un-peu-lisse (c'est le papier glacé) qui orne la couverture ?

Ou bien parce qu'il y a des phrases superbes, et d'autres simplement gênantes ?

Parce que le narrateur parle tout de même de sa compagne qui est morte, et que j'ai ressenti trop d'esthétisation et pas assez de désespoir...?

Peut-être parce que Paz, le seul personnage qui semble avoir un peu d'épaisseur psychologique n'est pas plus étudié ?

Paz a ceci d'énervant qu'elle tient pas mal du cliché d'un fantasme masculin : espagnole, sanguine, belle, sauvage, mystérieuse, impétueuse, radicale. Mais bon pourquoi pas, après tout.

Ce qu'il y a d'intéressant malgré tout chez elle, c'est qu'elle dit exactement à César ce que j'avais envie de lui dire. Car César est trop exaspérant pour être vraiment attachant, il semble regarder mais ne pas voir, entendre mais ne pas écouter, il semble être en deux dimensions comme les mots qui le décrivent.

Je crois que j'étais agacée parce que j'étais déçue. Il y avait quelque chose dans ce livre, ce n'est pas passé loin, mais c'est passé à côté de moi en tout cas.

Aija says

Š? bija gr?mata, no kuras gaid?ju ?oti daudz. Diemž?l gaidas attaisnoja p?d?j?s simts lapaspuses. L?dz tam nek?di nesp?ju notic?t ne Pasas un C?zara kaisl?b?m, ne dramatiskajiem laikmeta aprakstiem un C?zara ietiep?bai. Tikai p?d?j? gr?matas noda?a beidzot pl?da k? zils oke?na ?dens, bez t?s st?sts neb?tu piln?gs. Ne tikai t?p?c, ka t? atbild uz visiem jaut?jumiem, bet ar? t?p?c, ka t? samierina: galvenos varo?us, m?sus un vi?u pasauli, sievieti un v?rieti, cilv?ku un dabu.

Beatrice says

Gr?mata veidota k? t?va C?zara st?sts d?lam (tagad iedom?jos, ka t?pat k? "Agraj? r?s?").
Vair?k jau C?zars v?las saprast, k?p?c Pasa pameta vi?u un vi?u jaundzimušo d?lu.
Ir noda?as, kuras ir ?oti interesantas, t?pat ir noda?as, kuras lasot v?l?jos visp?r neturpin?t.
Pasas t?ls, gr?matu izlasot, t? ar? skaidr?ks nepaliek, bet vi?as aps?st?ba ar haiziv?m gan.
Man laikam ?oti trauc?ja tas, ka autors ir žurn?lists, un rakst?šanas manier?, tas ir j?tams.
Gr?mata ?auj "ienirt" m?kslas pasaul? v?rda burtisk? noz?m?.

Liva says

Š?d?m gr?mat?m ir viens m?nuss - ik pa laikam, sevi pozicion?jot pret autoru, k? las?t?js saj?ties gal?gi
stulbs, vienlaikus sevi mierinot, ka š?di ta?u k??sti izgl?tot?ks un gar?gi bag?t?ks. Tikai varb?t k?d? paša
dz?ves meln?k? period? šo gr?matu laikam nevajadz?tu las?t, jo var pavilkt v?l dzi??k dzelm?.
Plaš?k blog?:
<https://lalksne.blogspot.com/2019/01/...>

Thibault Delavaud says

Sentiments mitigés sur ce roman. Une écriture parfois précieuse, lourde, truffée de références culturelles qui alourdissent l'intrigue. La deuxième partie est selon moi bien meilleure que la première, avec des réflexions intéressantes sur l'avenir de l'Europe, l'art... J'ai eu du mal à avoir de l'empathie pour les personnages principaux, qui semblent être capricieux. La fin du roman est réussie.

Myreadbooks says

My very first book of this author I hung on, I did not know at the base that it was from this book that had been written the scenario of the film of Mélanie Laurent of the same title. I advise you to go see the trailer of the film to get an idea. I look forward to the release of the film in blu-ray to compare. Here we find Paz and César who will meet her reporter, she will be a photographer and will be born of their love Hector. It is in the skin of the character of César that the author write this book where the character of it write in the first person. Cezar write for his son so that he does not forget his mother who has disappeared for quite some time and he investigates to find out what could have happened to him and when he will know why it happened to him I can not wait to see the movie, I advise you to read this book.

Jonathan says

A pretentious novel with a whiny male character (Cesar) in love with a poorly developed, idealized artist (Paz). Cesar is an editor of the cultural section of a paper (like the author, Ono-Dit-Biot) who experiences love-at-first-sight with a Spanish photographer whom he first sees in a convenience store. He manipulates a

subsequent meeting with her, uses his job to promote her work, and then follows her to Spain and accompanies her around Europe as her reputation grows (making me wonder how Cesar ever found time to work). Despite the frequent high-brow cultural references (be prepared for discussions about "what is art"), the relationship between Cesar and Paz has the superficiality of a soap-opera drama. There are bubble baths with candles and passages such as: "Cocktail hour was sacred for us. We had a secret project, which we conceived in the tower of a chateau from the 15th century surrounded by cypress trees in Tuscany." I don't know whether the author is not skilled at creating three-dimensional female characters (there are none in this book), but Paz never progresses beyond the outline of a human--a mercurial creative force and object of desire. I never understood what drew Paz to Cesar, while Cesar's attraction to Paz seemed to be primarily physical combined with adoration of her art, which he did not understand.

The author also uses the relationship between Cesar and Paz to express conflicting viewpoints about the future of Europe as either (1) a safe shelter for culture with living museums (Cesar's view), or (2) a stifling, cultural mausoleum with museums that are graveyards for art (Paz's view); and the world outside of Europe as either (1) a terrifying battlefield (Cesar's view), or (2) innovative freedom (Paz's view). Paz's view is symbolized by her love for diving into the ocean and discovering, at risk to her life, a turbulent world of beauty.

I liked portions of this book, particularly towards the end, where the author describes a trip to Saudi Arabia and the marvels of scuba diving. But the relationship at the center of the book was too unreal and uninteresting to hold my interest.

Charlotte says

Je ne sais toujours pas si j'ai aimé ce livre ou si je le déteste.

Il y a quelque chose de profondément méprisant, de snob dans le style; est-ce un effet involontaire du narrateur ou l'écriture habituelle de l'auteur? Je ne connais pas assez Ono-Dit-Biot pour en juger.

Le machisme de César m'a souvent fait grincer des dents, son attitude butée et ses certitudes quant à l'Europe et au monde qui l'entoure étant particulièrement exécrables. J'aurais voulu le secouer comme un prunier pour faire cesser sa hauteur insupportable.

Si Paz est d'une beauté et d'une chaleur troublantes, elle est difficile à cerner et c'est probablement ce qui m'a rendue si attachée à elle dans la première moitié du livre. Elle est le seul personnage qui évolue tout au long de l'histoire, et pourtant personne ne semble s'en rendre compte: ce qui amène à la fin tragique du roman, qui est en fait aussi son point de départ.

Il est difficile de juger ce livre sans l'avoir lu. Je reconnais bien là le ton propre aux publications de Gallimard et la littérature française contemporaine. C'est lumineux, doux, agréable, mais aussi souvent rugueux et aussi méprisant que méprisable, parce qu'il y a toujours beaucoup de questions, sans aucune réponse, et tout ça pour quoi? Pour tourner autour du vide, dans le vide. C'est très beau, bien sûr. A vous de décider si ça l'est assez pour effacer ses défauts.

Ola says

???? ? ? ????? ???? ????? ? ? ???? ?

???????? ????? ? ? ???? ???? ???? ? ? ???? ???? ?

?????? ?????? ?????? ?????? ?????? ????????

???? ??????? ??????? ?????? ?????? ??????? ?????? ?? ??????? ??? ?????? ??????
